

Très actif dans la phase de consolidation

BANQUE HERITAGE. L'établissement genevois prend une part majoritaire dans un gérant indépendant lausannois.

Troisième opération d'acquisition pour Banque Heritage en un an. Après avoir acquis des clients de Standard Chartered Suisse en février 2015 puis des portefeuilles d'actifs de la clientèle de Banque Hottinger en novembre, l'établissement dirigé par Carlos Esteve devient actionnaire majoritaire de Meridian Wealth Management, un gestionnaire indépendant basé à Lausanne.

Créée fin 2013, Meridian Wealth Management gère 80 millions de francs. Fondée par Paul Tenot, un ancien de Tetra Laval et d'UBS, elle compte trois professionnels de l'investissement et a été rentable sur l'exercice 2015, précise le communiqué de presse. La société de gestion compte accueillir d'autres gérants indépendants sur sa plateforme. Son nouveau propriétaire, Banque Heritage, gère plus de six milliards de francs d'actifs. L'établissement genevois continue donc à se montrer particulière-

ment actif en matière d'acquisitions. En février 2015, il avait acheté des clients de Standard Chartered Suisse (qui gère un total de 2 milliards de francs d'actifs pour 74 collaborateurs).

Fin octobre, Heritage a trouvé un accord de non-poursuite avec les autorités américaines dans le cadre du programme de régularisation pour les banques suisses, en payant une amende de 3,8 millions de dollars

Trois semaines plus tard, la banque procédait à l'acquisition d'actifs de la clientèle de Banque Hottinger, mise en faillite par la Finma un mois auparavant (1,5 milliard de francs d'actifs sous gestion). ■

MERIDIAN WEALTH
MANAGEMENT GÈRE
80 MILLIONS DE FRANCS
ET A ÉTÉ CRÉÉE PAR PAUL
TENOT. UN ANCIEN
DE TETRA LAVAL ET D'UBS.

CREALOGIX: partenariat avec Hewlett Packard

Le développeur de logiciels bancaires Crealogix s'engage dans un partenariat avec le conglomérat informatique américain Hewlett Packard Enterprise, dans le domaine de la banque numérique sur le Vieux continent. L'association devra permettre de proposer des offres complètes, depuis le conseil et la conception jusqu'à l'élaboration de solutions adéquates et leur mise en œuvre, a indiqué la société zurichoise hier soir. La publication ne donne aucun détail financier sur l'opération. L'offre conjointe permettra aux banques de taille modeste à moyenne de monter rapidement et à moindre frais leur image individuelle, ainsi que d'intégrer des offres de partenaires, assure Crealogix.

SE SWISS ESTATES: évaluation confiée à CBRE

Le conseil d'administration de SE Swiss Estates a mandaté la société CBRE pour effectuer l'évaluation de la valeur marchande de son parc immobilier. Celle-ci figurera dans le rapport d'activités de l'entreprise pour la première fois au 31 décembre 2015, a précisé hier la société immobilière zurichoise cotée à la Bourse BX de Berne. CBRE se chargera également d'évaluer la valeur vénale des futures acquisitions de SE Swiss Estates. SE Swiss Estates revendique un portefeuille immobilier de 160 millions de francs au 31 décembre 2014.

DIMENSION DATA: alliance avec LPS Services

Le fournisseur de services informatiques Dimension Data et LPS Services, un fournisseur de solutions de réseau et solutions de santé, ont conclu un partenariat pour exploiter en commun le marché croissant des soins pour seniors. La solution de LPS «Healthcarewireless» bénéficiera ainsi du savoir-faire de Dimension Data. Cette solution intégrée offre aux hôpitaux, cliniques et autres homes pour personnes âgées les applications nécessaires pour le suivi des patients et habitants.

MCH: création d'une unité dédiée à l'international

MCH Group se dote d'une unité d'entreprise pour proposer ses services au niveau international. MCH Global sera placée dès février sous la responsabilité de Steven Smith. Ce ressortissant britannique de 38 ans a auparavant travaillé dans l'événementiel à Singapour, Shanghai, Dubaï ou encore Johannesburg, a précisé le groupe bâlois hier. La nouvelle entité proposera une palette complète de conseil et services dans le domaine de l'organisation d'événements culturels, sportifs ou institutionnels.

TRAJECTOIRES

RELAIS & CHÂTEAUX: Peter Kämpfer reste à la tête

Peter Kämpfer (57 ans) restera à la tête de la délégation Suisse & Liechtenstein de Relais & Châteaux. Il avait été nommé à ce poste de manière intérimaire en avril 2015 au départ de Philippe Vuillemin. Peter Kämpfer est l'un des hôteliers les plus renommés de Suisse. Depuis 18 ans, il est le maître de maison du très renommé Park Weggis, établissement 5 étoiles Superior au bord du Lac des Quatre-Cantons. L'une des premières tâches officielles de Peter Kämpfer est la présentation du nouveau guide de la délégation – la brochure trilingue, tirée à 25.000 exemplaires, porte le titre de *Taste of Switzerland & Liechtenstein*. Elle est offerte dans toutes les maisons de la collection et dans une sélection d'agences de voyages.

Le timing très ouvert pour la licence bancaire suisse

GRUPE VTB. L'important acteur russe de la finance mondiale s'étend en Suisse depuis 2009. Le point sur la stratégie.



RICCARDO ORCEL. Le but principal de notre bureau de Genève est d'être proche des investisseurs.

Le Groupe VTB emploie près de 100.000 personnes et offre une large palette de prestations qui comprend notamment la banque de détail, la banque d'affaires et d'investissements, le courtage et autres services boursiers, l'assurance ainsi que les opérations de leasing, de factoring, de gestion d'actif et de pensions. La majorité des capitaux du groupe VTB sont russes, le soldé étant détenu par des investisseurs internationaux suite à une introduction à la bourse de Londres en 2007. L'actionnaire majoritaire est l'Etat russe.

Le groupe VTB possède un vaste réseau international et offre des services dans plus de vingt pays dans la Communauté des États indépendants (CEI) ainsi qu'en Europe, Asie et Afrique. Depuis 2009, VTB Capital (la division «banque d'affaires» du groupe VTB) possède plusieurs filiales en Suisse. Dans le cadre de la réunion annuelle du Forum économique mondial de Davos, *L'Agefi* a interviewé Riccardo Orcel, un affable citoyen italien au français impeccable qui occupe la position de «Deputy CEO» du Groupe VTB et «Head of Global Banking» de VTB Capital.

Le Groupe VTB est présent en Suisse depuis fin 2009. Etes-vous satisfait du développement de vos affaires en Suisse?

Oui, nous en sommes satisfaits.

Par exemple, notre filiale zougnoise se concentre sur le négoce physique des matières premières ce qui nous permet de servir un grand nombre de clients leaders dans ce domaine. Initialement, nous ciblage comprend le pétrole brut et ses produits raffinés ainsi que le «vrac sec» (dry bulk) et les produits de l'agriculture; néanmoins, notre gamme de produits va croître pour que nous puissions offrir des services complets couvrant tous les actifs liés aux produits de base (commodity assets). Toutefois, notre principal bureau européen reste situé à Londres.

Durant le cours de l'année 2014, vous avez également mis sur pied une petite présence à Genève, en l'occurrence VTB Capital Investment Management (Switzerland) SA...

En effet. Cette présence gene-

voise se concentre sur la gestion d'actifs (asset management). Notre but principal avec ce bureau est d'être proche des investisseurs.

Est-ce que le but final de votre présence à Genève n'est pas d'avoir une banque à part entière?

A ce stade, nous ne prévoyons pas d'avoir une banque à part entière à Genève mais notre but est de faire croire notre petit bureau genevois pour autant que nous voyions un modèle d'affaire. Néanmoins, le moment venu, notre but est d'obtenir une licence bancaire auprès des autorités compétentes suisses. Notre politique est de renforcer notre infrastructure pas à pas et en accord avec le développement de nos affaires.

Quel est l'impact des sanctions sur la marche de vos affaires y compris sur vos affaires en Suisse?

Nous concentrons nos efforts sur la mise en place de notre plan d'affaires et sur la croissance de nos opérations même étant donné l'environnement actuel. Nous avons bon espoir que les obstacles politiques seront un jour levés et que nous pourrions accélérer nos plans à l'international.

Comment comparez-vous la Suisse avec les autres pays

européens en ce qui concerne l'attractivité économique en général ainsi que vos domaines d'activités?

La Suisse reste un lieu très attractif pour les affaires comme cela a d'ailleurs été indiqué dans le rapport sur la compétitivité globale du Forum économique mondial; dans ce rapport, la Suisse a encore une fois été classée comme l'économie la plus compétitive du monde. Toutes les personnes qui mènent des affaires en Suisse sont au bénéfice d'une main d'œuvre hautement qualifiée, d'une situation stable ainsi que d'institutions publiques fortes et fiables.

Quelle est votre perception des différentes régions suisses?

Sur la base du travail que nous effectuons avec nos filiales VTB Capital situées à Genève et à Zoug, nous trouvons que ces deux endroits offrent le même degré de fiabilité dans la conduite de nos affaires.

INTERVIEW:
PHILIPPE D. MONNIER

«NOUS AVONS BON ESPOIR QUE LES OBSTACLES POLITIQUES SERONT UN JOUR LEVÉS ET QUE NOUS POURRONS ACCÉLÉRER NOS PLANS À L'INTERNATIONAL.»

La controverse sur la gouvernance politique de l'aéroport de Zurich

Les décisions doivent être prises par la Confédération. Selon l'ex-directeur de Swiss.

L'ex-directeur de Swiss, Harry Hohmeister, a émis hier de vives critiques à l'encontre de l'aéroport de Zurich-Kloten. Les décisions politiques concernant son exploitation devraient être prises selon lui par Berne. Le canton de Zurich rejette ce point de vue. La compétence de régler les capacités aéroportuaires de Kloten devrait relever de la Confédération, «car l'aéroport est un problème de société concernant toute la Suisse», a-t-il déclaré dans une interview publiée hier par le *Tages-Anzeiger* et le *Bund*.

Harry Hohmeister compare la situation avec la votation portant sur un deuxième tube au Gothard, qui sera tranchée «également au niveau national, et pas seulement à Uri et au Tessin». «Berne a peur de dicter son chemin à Zurich», ajoute l'actuel membre du conseil d'administration de Lufthansa, société-mère de Swiss.

Le canton de Zurich ne voit pas la situation du même oeil. «Il n'y a aucune raison de transférer plus de compétence à Berne pour les questions relatives à l'aéroport», a déclaré à l'ats Carmen Walker Späh (PLR), conseillère d'Etat en charge de l'économie.

«Nous avons à Zurich un blocage des capacités», a relevé Harry Hohmeister. Au cœur de ses critiques figure le concept actuel d'exploitation de l'aéroport de Zurich-Kloten, «une somme de compromis», qui ne fonctionne guère, selon lui. «Le client ne va plus l'accepter et dans le pire des cas ne va plus passer par Zurich», a ajouté l'ancien responsable de la compagnie aérienne.

Selon la directrice de l'économie, le canton de Zurich mène une politique pleine de discernement sur cette question, en prenant en compte tous les intérêts en jeu. Et le canton, en tant que copropriétaire de l'aéroport, a également un intérêt à ce qu'il se développe bien, tout comme la compagnie Swiss.

Carmen Walker Späh comprend quelque peu que M. Hohmeister réclame, et ce «plus fort qu'auparavant», les meilleures conditions cadres pour son entreprise. Mais ces conditions ne sont pas si mauvaises, car Swiss a affiché un nombre record de passagers, a-t-elle souligné. La plupart des contraintes ne proviennent toutefois pas, selon lui, de la question non résolue du

bruit des avions, pomme de discorde avec l'Allemagne. «C'est plutôt à eux-mêmes que les Suisses se sont imposés des contraintes, et ce pour obtenir l'équité en termes de bruit», a-t-il indiqué.

Harry Hohmeister estime que des solutions pour une meilleure exploitation de l'aéroport peuvent être aussi trouvées en Suisse. Concrètement, il a évoqué les décollages par le sud, qui trouvent grâce à ses yeux. «A midi, lorsque les nuisances sonores sont les plus élevées, la plupart des gens sont au travail, on devrait envisager des décollages par le sud», a-t-il argumenté. Harry Hohmeister a été à la tête de la compagnie aérienne Swiss pendant plus de dix ans, avant d'intégrer au début de l'année le conseil d'administration de Lufthansa. – (ats)

LA CONSEILLÈRE
D'ÉTAT ZURICHOISE
CARMEN WALKER SPÄH
ESTIME QU'IL N'Y A AUCUNE
RAISON DE TRANSFÉRER
DAVANTAGE
DE COMPÉTENCE À BERNE.

AGENDA

MARDI 26 JANVIER

Energiedienst: résultats 2015
Tornos: chiffre d'affaires et entrées de commandes 2015
Huber+Suhner: chiffre d'affaires 2015
BC du Jura: résultats 2015
SPS: chiffre d'affaires 2016
Titlis Rotair: résultats 2014/15
BC de Zoug: résultats 2015
AFD: commerce extérieur, exportations horlogères décembre et 2015
Energiedienst: CPB 2015, Rheinfelden

MERCREDI 27 JANVIER

Gottex Fund: Trading Update 2015
Lonza: résultats 2015 (call pour investisseurs 14:30)
Novartis: résultats du quatrième trimestre 2015
UBS: indicateur de consommation décembre
Novartis: CPB 2015, Bâle

JEUDI 28 JANVIER

BC bernoise: résultats 2015
Roche: résultats 2015
Hügli: chiffre d'affaires 2015
IMS Health/Interpharma/vips: marché pharma 2015, Berne
Swisco/EITO: développement des marchés ICT, Zurich
BC de Nidwald: CPB 2015, Stans
BC de Schwyz: CPB 2015, Schwyz
Intersport PSC: as. g.
CS: Swiss Equity Mid Cap Fintech Day (dès...), Zurich